L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1869.

FEUILLETON

MARCELLE

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

VIII—(Suite.)

M. de Chervette cependant, malgré le tourbillon dans lequel les affaires le maintenaient, commençait à éprouver d'indéfinissables soupçons lorsqu'il restait pendant quelques instants seul avec Marcelle. Elle ne se plaignait pas, elle ne résistait pas, elle ne semblait plus si triste ni songeuse, mais elle n'avait non plus ni élan ni gaieté. Il l'avait vue agitée, elle semblait à présent avoir perdu même le sentiment de ce qui se faisait autour d'elle; si intérêt ni curiosité. D'un autre côté, l'application toute neuve qu'il avait mise à suivre les instructions de madame de Givray avait en ne résultat de lui faire remarquer tout ce que Marcelle avait gagné dans la pratique de Paris, son aisance naturelle, sa grâce franche, son élégante distinction, la finesse de son esprit. Il avait pris la fleur en bouton, le parfum lui était venu. Il chercha avec plus de soin à se rapprocher d'elle, mais, quand il était avec elle, quelque chose l'avertissait qu'elle n'était pas avec lui. Il s'en étonnait.

—Qu'est-il donc à ressembler ainsi à un automate? se disait-il quelquefois.

Des troubles confus commençaient à s'emparer de lui, puis il les écartait et pensait que ce ne pouvait être que des ombres. Il ne savait pas que l'ombre de madame de Givray passait éternellement entre elle et lui. Les affaires aussi et son ami Amédée, qui en avait toujours de nouvelles dans son sac, l'empêchaient de regarder mieux. Mais l'abréité sobriété.

Sur ces entrefaites, une après midi, Marcelle étant avec son mari—car depuis quelque temps, et sous différents prétextes, Henri la mandait assez souvent dans son cabinet—un domestique lui remit une lettre qu'on venait d'apporter. Madame de Chervette l'examina d'un regard furtif, puis la glissa dans sa poche, sans l'ouvrir.

—C'est bon, je répondrai, dit-elle.

—Faites comme si je n'étais pas là, lui dit Henri. Elle retira la lettre de sa poche, la décachetait et la lut d'un coup d'œil. Une légère rougeur monta à ses joues. Sa main trembla en retirant le papier dans son enveloppe.

—Eh bien! est-ce donc? dit Henri qui feuilletait sa mémoire.

—Une note, répliqua Marcelle d'une voix un peu faible.

Le domestique, qui était immobile attendant des ordres, leva la tête d'un air surpris.

—Ah! un fournisseur? poursuivit M. de Chervette.

Marcelle fit un signe de tête affirmatif.

—Est ce quelque chose qui me regarde? Si cela vous gêne, donnez..... je prémerai sur l'addition.

—C'est inutile..... merci.

—Tant mieux..... Thèvre à été rude, et, grâce au vol robes qui traînent, il faut s'attendre à tout. Venez-vous avec moi?

—Je ne puis pas..... j'ai pris l'habitude de rester chez moi vers cinq heures, depuis peu.

—Bonne habitude, qui a le tort seulement de me priver de vous..... Voulez-vous me donner cinq minutes, si ce fournisseur vous en laisse le temps?

—Volontiers.

Se tournant alors vers le domestique:

—Dites qu'on attende.

Elle s'approcha de la fenêtre et l'ouvrit:

—Il fait chaud chez vous, reprit-elle.

M de Chervette se leva et, tenant près de Marcelle:

—La belle journée..... j'aurais bien fait avec vous un tour aux Champs Elysées... Bien vrai, vous ne venez pas?

Marcelle secoua la tête:

—Tant pis, ajouta Henri..... j'aurais été ravi de vous ramener dîner au pavillon d'Armenonville..... mais les maris à la fin de la est peu doux et cèder le pas aux fournisseurs.....

Vous dites ce ceserait pas de tracasser cette note au fond de votre poche.

M de Chervette, en ce moment, trouvait en femme jolie à croquer.

—Madame de Givray m'a averti un peu tard, se dit-il, ou diable avait-je les yeux? C'est un beau fruit qu'elle a fait là, madame de Givray..... Marcelle a bien sept ou huit ans de moins qu'elle.

Il venait de prendre son chapeau et traversait l'antichambre, lorsque un pas pressé sur un domestique en livrée noire qui se leva à son approche. M. de Chervette s'arrêta:

—Est ce que vous gênez pas à M. de Vandelle? dit il.

—Oui, Monsieur. J'attends une réponse.

—Ah! une réponse? fit Henri.

Il se souvint tout à coup de l'attitude de madame de Chervette au moment où on lui avait remis la lettre dans son cabinet. Cette qu'elle n'avait point pu parvenir jusqu'à lui. Sa voix même avait elle pas altérée? Elle avait mis une singulière obstination à ne pas vouloir le suivre. Elle rappela soudain les soupçons qu'elle lui avait failler au sujet de M. de Vandelle et fonça le sourcil, puis, souriant:

—Imbécile! s'il y avait quelque chose, mes soupçons elle faites? se dit-il.

Mais il pensa en même qu'il y avait deux ou trois mois de cela. Et puis pourquoi lui avait-elle parlé d'un fournisseur et d'une réponse qu'il attendait?

Il revint sur ses pas, traversa doucement deux ou trois pièces avec l'allure sonple et muette du fauve qui retourne sur ses pas, et se tapit devant une porte entre-bâillée qui donnait sur celle dans la chambre de Marcelle. Une légère fente de papier, enlevée par un coup de vent, était sur le tapis, tout auprès; Marcelle, assise devant un petit bureau, écrivait avec une activité vivacité M. de Chervette se baissa et reconnut la lettre ouverte qui était à ses pieds. Aux premiers mots, un nuage passa devant ses yeux. Il continua cependant. Cette lettre était signée de Gaston de Vandelle. Elle demandait un rendez-vous en termes qui ne semblaient pas indiquer de refus.

Sur cet instant, il aperçut Marcelle qui avait pour allumer une bougie et cacheter sa réponse. Il entra. Marcelle se retourna, le regarda, et resta clouée contre le petit bureau, blême. Ses mains cherchaient avec également derrière elle à faire disparaître la lettre qu'elle venait d'écrire.

—Eh bien! dit M. de Chervette, je sais que vous répondez à M. de Vandelle.

Un geste brutal il l'écarta et s'empara du papier. Il était passé la main sur ses paupières pour pouvoir lire. Presque aussitôt un cri sorti de sa gorge, Marcelle tomba à genoux et leva les bras au Ciel comme un enfant qu'on menace.

—Ne me tuez pas! je suis innocente! cria-t-elle éperdue.

—Innocente! vous? malheureuse!

Il la regarda. Dans ce visage bouleversé par toutes les affres de la peur, il y avait comme un rayon de vérité. Il prit sa femme par le poignet, et, la relevant:

—Jurez moi par votre mère que vous n'être pas coupable! reprit-il.

—Ah! je le jure!

M. de Chervette la repousa violemment. Elle tomba anéantie sur un meble, la tête entre ses mains. Lui marchait au hasard par la chambre comme un sanglier. Soudain, il s'arrêta:

—Ah! vous ne savez pas ce que vous me forez faire! dit-il.

Tout épouvantée, elle le regarda, puis, avec un reste de force:

—Et c'est vous! dit-elle, vous!

Leurs yeux se rencontrèrent comme deux menaces, chargés de ressentiments, tout brûlés de colères et d'implacables rancunes.

—Oui, moi! reprit M. de Chervette avec une apre violence. S'il y a quelque vau reproche à vous parodies, je vous trouve bien coude en un pareil moment. Vous seule êtes en question, ne l'oubliez pas, vous seule!

Elle se traîna vers lui, les mains jointes:

—Henri, je vous en prie, écoutez-moi, dit elle.

—Et qu'avez-vous à me dire? Est-ce que je n'ai pas votre aveu dans les mains!..... Ainsi, plus un mot..... D'ailleurs, ce n'est plus un mari qui est devant vous, c'est un juge!

Alors avec une espèce de froid emportement il la ramena près du bureau devant lequel tout à l'heure elle était assise.

—Vous écrivez donc à M. de Vandelle? reprit-il, sèchement, et accentuant la tête.

—Ils sont, non! je n'était pas! dit-elle.

—Regardez moi bien, Madame; moi, je vous jure que vous ment.

En face de ce visage blanc, tout enflammé de paroles les plus farouches, Marcelle fut vaincue ferma les yeux.

—A dix heures je vienderai vous prendre, ajouta-t-il, de Chervette, qui se dirigea vers la porte.

Elle voulut le suivre, lu supplier encore, force lui manqua et elle tomba sur un fauteuil.

A dix heures précises, M. de Chervette, chapeau en tête, vint la prendre. Elle était pâle comme une morte, mais elle était calme et bien coiffée, bien habillée, bien gantée, bien chaussée, bien mise, bien bien, bien, bien,